

Prends le temps de te perdre

Clémence PETIT

Le temps me semble filer trop vite pour que je puisse vivre pleinement. Ou devrais-je plutôt dire que la société est trop rapide pour que j'aie le temps de prendre le temps ?

Pour faire une pause et respirer, je me perds dans le ciel et j'observe les nuages, puis je couche mes pensées sur le papier et les traduis par des mots, des couleurs et des formes.

Mais il faut bien reprendre pied dans la réalité. Je m'interroge alors sur la place que la société offre à l'être humain et à ses rêves ainsi qu'à celle laissée à la nature.

Comment puis-je nous y situer, moi, mon ombre et mon reflet, ainsi que tout ce qui me définit ?

Afin de comprendre ma situation, de trouver un repère et vers quelle direction le nord de ma boussole devrait s'orienter, j'observe, je tisse et relie mes pensées fragmentaires.

C'est alors que mon récit prend la forme de cartes, offrant un cheminement où se perdre sans apporter des réponses définitives.



Prends le temps de te perdre

Prends le temps de te perdre

Clémence PETIT

Le temps me semble filer trop vite pour que je puisse vivre pleinement. Ou devrais-je plutôt dire que la société est trop rapide pour que j'aie le temps de prendre le temps ?

Pour faire une pause et respirer, je me perds dans le ciel et j'observe les nuages, puis je couche mes pensées sur le papier et les traduis par des mots, des couleurs et des formes.

Mais il faut bien reprendre pied dans la réalité. Je m'interroge alors qu'à celle que la société offre à l'être humain et à ses rêves ainsi comment puis-je nous y situer. Ainsi que tout ce qui me définit ?

Afin de comprendre ma situation, de trouver un repère et vers quelle direction le nord de ma boussole devrait s'orienter, j'observe, je tisse et relie mes pensées fragmentaires.

C'est alors que mon récit prend la forme de cartes, offrant un cheminement où se perdre sans apporter des réponses définitives.

ESA4028
Directeur de mémoire : Gaspard Saladin

Prends le temps de te perdre

Prends le temps de te perdre

Clémence PETIT

BIE
FIL
RÉ

EXIS
QUÉ
ARC

URB
PER

CIE

LA
MESURE
DU
TEMPS

Mes remerciements aux
professeurs, à ma famille et à
mes amis qui m'ont aidée lors
de la rédaction de ce mémoire :
Gaspard Salatko, Ross Louis,
Véronique et Bruno Petit
Marie-Garance Massal
ainsi que ceux qui m'ont
habité par la pensée.

Prends le temps de te perdre

Clémence PETIT

EXISTENCE QUÊTE ET ARCHIVES

Le temps est une droite continue
pourant nous disons que l'existence
répète. Notre existence pourrait donc
un cycle, un disque roulant sur la droite du temps.
Je ne ferais donc que parler des autres car tout est dit ?

Mais qui suis-je pour parler
de phénomènes humains ? Qui suis-je
pour être pas totalement
interpréter les dires
femmes reconnus ?
Devrais-je constamment
penser ?

Je suis tout
simplement
moi-même.

URBANISME PERSONNEL

LA MESURE DU TEMPS

Je souhaite donc parler sur cet espace de papier, des traces
que nous laissons derrière nous. De ces petits grains de sable
collectés et deviennent d'immenses plages d'archives.
Mon travail d'archivage peut ne pas être intéressant pour quelqu'un
d'autre, car chacun prend à cœur des choses bien différentes.

L'archive mon existence
justifiant bien par
l'égoïsme d'
affable les a

Je pourrais apprendre à
est ces deux et acteur - dans
retrouve ces deux ro
les pages d'un album de sa vie
On revit les étapes de son histoire
également d'un œil nouveau se
il en est de même, ou l'histoire
dans un musée, ou l'histoire
devant nous sous forme de récits multiples
et plus vient le moment d'interpréter les
événements. Restons critiques
notre situation actuelle. Restons critiques
mais continuons de nous informer. Même
de fausses informations peuvent nous en
apprendre beaucoup.

Ma cantine est la rue. Vivre
donne du magasin une bon



Chez soi

Le chez moi : élément véritablement habitier un foyer où on retourne, se sent à l'abri des aléas de la violence des hommes. C'est à ses habitudes et à son sentiment d'appartenance. À Avignon, j'ai habité deux fois fut une colocation avec trois ne le furent plus après un an, un studio où je vis seule. Surtout aux aléas de ma vie, vis très différemment dans environnements. L'année dernière, j'ai habité dans un "sabat sur moi" où j'ai franchissement de ma porte aux espaces communs de mon mental. La colocation fut donc et j'ai préféré une vie seule fut toute une aventure, car je seule, je me laisse aller, mais être convaincus. C'est après seule, que cette décision fut considérée comme la plus même bénéfique pour changer de mon mode de vie et la importantes à la création de mon

Rêve

Il y a le rêve de notre société, à l'heure de la révolution. Le rêve et la pousse à partir. Je souhaite que me pousse à la parer en ligne. Le rêve et la marche. La dimension cartographique.

Je souhaite en d'abord.

"Nous savons pour savoir les cartes".

"Depuis 1976, il est souvent dit. Les textes th veulent être perspective, et l'on oublie d'un rêve."

Y-a-t-il l'utopie demain, devenue futures.

La cont le bonh générati à toutes engendri

Le rêve et la marche. La dimension cartographique.

"Essai de la l'impact dans route à suivre. Je souhaite en d'abord. Nous savons pour savoir les cartes".

Le rêve et la marche. La dimension cartographique.

"Essai de la l'impact dans route à suivre. Je souhaite en d'abord. Nous savons pour savoir les cartes".

"Essai de la l'impact dans route à suivre. Je souhaite en d'abord. Nous savons pour savoir les cartes".



La synchronie

Il y a la synchronie, le temps de la machine, le temps de la machine, le temps de la machine.

Il y a la synchronie, le temps de la machine, le temps de la machine, le temps de la machine.

Il y a la synchronie, le temps de la machine, le temps de la machine, le temps de la machine.

Il y a la synchronie, le temps de la machine, le temps de la machine, le temps de la machine.

Il y a la synchronie, le temps de la machine, le temps de la machine, le temps de la machine.

aussi un espace de la toile sur laquelle chacun peut projeter ses propres questions concernant notre culture de consommation productrice de déchets."

Les nuages semblent être les derniers restes de notre planète. Pourtant, les humains ont appris à les concevoir, à les polluer et cherchent maintenant à les maîtriser pour parvenir à contrôler le changement climatique qu'ils ont engendré. Certains pays n'ont-ils pas déjà commencé à éliminer les nuages ?

Le collectif Heike travaille sur la pollution de l'air et des nuages météorologiques qu'ils appellent Min Made Clouds. Leur projet, Nuage Vert (2008-2010), a vu le jour sous deux formes : en Finlande et en France. Il consiste à projeter en temps réel, à l'aide de lasers, le contour du nuage émis par une centrale : centrale thermique à Helsinki, Finlande et centrale d'incinération des déchets à Saint-Ouen et Ivry en France.

Ce nuage devenu vert, libre et appartenant à tout le monde, demande plusieurs mois de préparation avant chaque projection ainsi que la participation et l'accord de nombreux partenaires : citoyens, scientifiques, collectivités et organismes. Il fut pourtant censuré après tous ces préparatifs par la mairie de Saint-Ouen en 2009, car aucune entente n'avait été atteinte. Mais il fut tout de même projeté semi-clandestinement pendant une nuit.

Il est intéressant de noter le long temps de préparation et les nombreuses autorisations nécessaires pour projeter une œuvre d'art sur un nuage. Appartient-il à quelqu'un ? Qui décide de son sort ? Les nuages naturels, invoquant dans l'imaginaire collectif l'arrivée de la pluie, seront-ils un jour victimes d'une guerre d'appropriation à l'image de la guerre de l'eau qui persiste sur notre planète ?



Prends le temps de te perdre

Clémence PETIT

Le temps me semble filer trop vite pour que je puisse vivre pleinement. Ou devrais-je plutôt dire que la société est trop rapide pour que j'aie le temps de prendre le temps ?

Pour faire une pause et respirer, je me perds dans le ciel et j'observe les nuages, puis je couche mes pensées sur le papier et les traduis par des mots, des couleurs et des formes.

Mais il faut bien reprendre pied dans la réalité. Je m'interroge alors sur la place que la société offre à l'être humain et à ses rêves ainsi qu'à celle laissée à la nature.

Comment puis-je nous y situer, moi, mon ombre et mon reflet, ainsi que tout ce qui me définit ?

Afin de comprendre ma situation, de trouver un repère et vers quelle direction le nord de ma boussole devrait s'orienter, j'observe, je tisse et relie mes pensées fragmentaires.

C'est alors que mon récit prend la forme de cartes, offrant un cheminement où se perdre sans apporter des réponses définitives.

ESAA2026
Directeur de mémoire : Gaspard Salatko

Mes remerciements aux professeurs, à ma famille et à mes amis qui m'ont aidée lors de la rédaction de ce mémoire :
Gaspard Salatko, Ross Louis,
Véronique et Bruno Petit,
Marie-Garance Massal,
ainsi que ceux qui m'ont habitée par la pensée.

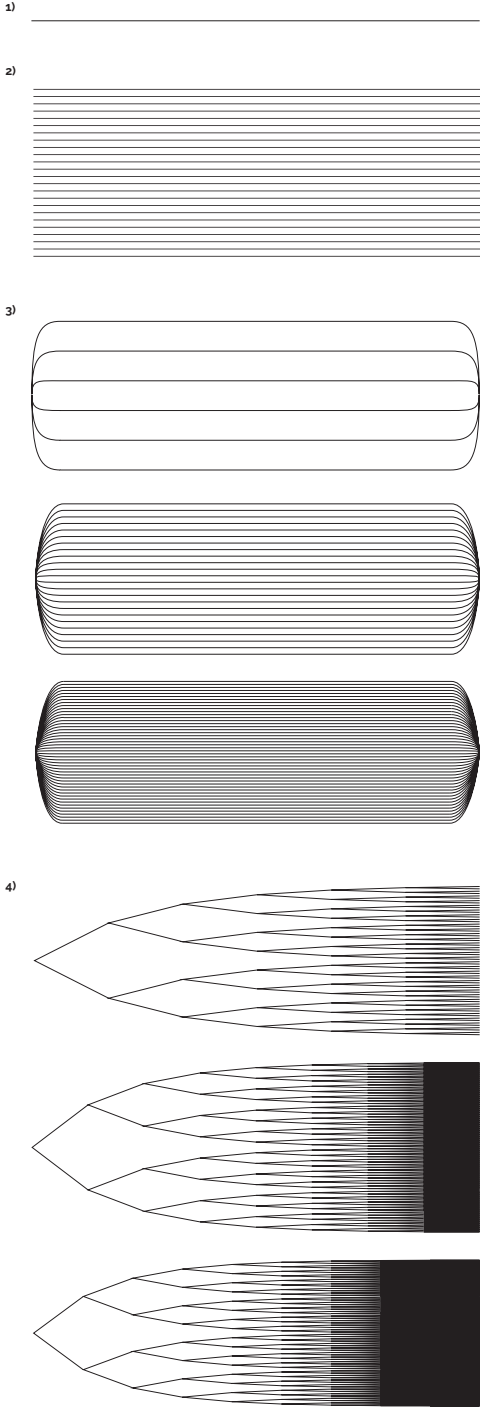
LA MESURE DU TEMPS

Le dicton "le temps, c'est de l'argent" est le mot d'ordre de notre société actuelle. Elle est capitaliste et axée sur la productivité et le rendement du temps d'activité. Pour l'artiste, il faut calculer le nombre d'heures passées sur une œuvre pour être sûr d'avoir un bon rendement, avoir le maximum de profits pour ne pas basculer en dessous d'un certain niveau de vie déterminé par le SMIC. Ce SMIC, pourtant nécessaire à une bonne économie, montre que chaque humain n'est pas égal face au temps, la société hiérarchisant les métiers et la norme des prix. Une heure pour certains vaut plus que pour d'autres.

J'ai du mal à vivre le temps que la société m'impose.

Légende des schémas sur l'existence de la Terre dans le temps (ci-joint) :

- 1) Une seule et unique droite du temps et une seule existence terrienne
- 2) Existences parallèles, qui s'écoulent sans jamais se croiser et régies par des droites du temps propres
- 3) Hypothèse d'un début et d'une fin du temps avec existences terriennes parallèles issues de ce même début et qui se rejoindront à la même fin
- 4) Hypothèse d'un début du temps et de la séparation des existences lors de chaque choix existentiel de l'humanité



Profite du silence intérieur.
Fais le vide.
Ferme les yeux, repose les, vois le noir et les petites étincelles qui se cachent derrière tes paupières.
Ralentis le temps et laisse germer les graines de ton subconscient.

Faire le vide dans son esprit. Un des obstacles à la création est le flux constant d'informations. On swipe sur les téléphones, passant d'une image à une autre sans que le cerveau ait le temps d'enregistrer, comprendre, réfléchir, raisonner et digérer l'information. Lorsqu'on est soudainement envahi par l'ennui, on ressent le besoin immédiat d'agir, contrôlé par une impulsion sociale qui inscrit l'inaction dans les vices. La paresse devient un défaut et non plus la qualité de savoir profiter de l'instant. On oublie la représentation des sages ermites qui se plongent en méditation au sommet des montagnes.

Je voudrais passer des heures allongée à regarder le plafond. Sans avoir le souci du jugement des autres.

Occupée à ne rien faire.

Vivre le temps des arbres ce temps étiré et lent où chaque mouvement se fait à l'échelle microscopique.

Parlons d'autres espèces.

Parlons microscopique.

Parlons lichen.

Parlons de ce voyage au Danemark, à l'université d'Aarhus, pour le premier workshop sur le thème des Landing Zones (Unruly Ecologies. Art, Attention, Neurodiversity). De cette rencontre avec des personnes aux intérêts divers, et particulièrement d'un moment passé dans l'amphithéâtre de verdure au centre du campus, à écouter le monologue de Joseph Dumit sur les lichens.

Je n'ai pas d'enregistrement de ses paroles, je ne peux que retranscrire avec mes propres mots le sentiment de bien-être qu'il nous a invité à ressentir.

Un combat entre moi et mon ombre

Vivre avec le temps est une bataille sans fin. Je ne peux éviter les instants douloureux ou revivre les instants heureux. Le temps de la vie n'est pas celui des films, celui que l'on contrôle avec les simples flèches du clavier.

La vie semble devoir être vécue en accéléré, comment puis-je trouver ma place dans un rythme plus lent, plus serein, plus posé et à l'aspect moins éphémère ?

J'ai envie de pouvoir appuyer sur la touche espace du clavier afin d'arrêter le film de la vie un instant. Faire une pause et respirer un peu. Le film semble se dérouler en accéléré et quand je tente de passer de la vitesse x2 à x1, je me rends compte que le film est sur sa vitesse normale.

Ai-je finalement un problème de perception, suis-je trop lente pour le monde extérieur ?

"Sometimes we just mean that we're late all the time - maybe because we need more sleep than nondisabled people (...)"
For crip time is broken time. It requires us to break in our bodies and minds to new rhythms (...)
Crip time is grief time. It is a time of loss, and of the crushing undertow that accompanies loss (...)
Crip time is writing time."¹

Allonge-toi sur l'herbe, au soleil ou à l'ombre.
Allonge-toi là où un sentiment de bien-être t'envahit.
Ferme les yeux et tends l'oreille afin d'entendre ses paroles.

Les lichens ne sont pas une espèce. Ils sont une symbiose entre deux ou plusieurs espèces qui persistent depuis des millions d'années.
Ressens le contact entre ton corps et le sol.
Ressens chaque mouvement réalisé pour respirer : inspirer puis expirer

Ressens l'ensemble de tes micromouvements involontaires, comment la contraction de la cuisse induit un mouvement ressenti au creux du cou.
Tel un lichen, bouge lentement.
Ressens chaque instant où ton corps bouge, se déplace ou tremble d'un millimètre.
Lentement.

Très lentement.
Goutte chaque action.
Ton âme, qui s'était décalée par rapport à son enveloppe corporelle par le tumulte actuel de la société, retrouve lentement sa place. Chaque doigt se revoit habité par son âme et chaque mouvement peut ainsi être contrôlé par l'esprit.

En parlant du temps, le travail qui m'a interpellée lors de mes recherches est celui de Gianni Motti, *Big Crunch Clock*. L'œuvre est un compte à rebours qui se base sur l'hypothèse que l'univers imploserait, tel un Big-Bang inversé, dans cinq milliards d'années.

Cette horloge est mise en marche en 1999. Or, ce modèle proposant une fin de l'univers est considéré comme obsolète depuis la même période (fin des années 1990) suite à la découverte scientifique de l'expansion de l'univers.

Toute la réflexion sur laquelle repose l'œuvre s'effondre alors.

Cet objet qui avait une fin programmée mais une durée infinie à l'échelle de l'être humain, se voit en quelque sorte administrée une fin prématurée.

En discutant avec ma sœur, qui a fait des études scientifiques, j'apprends justement que l'univers ne s'explose presque plus.

- Continuera-t-il de s'expanser mais à une échelle infime ?
- Resterait-il désormais immobile ?
- Ou, par l'effet de la pesanteur, s'effondrerait-il sur lui-même, auquel cas le Big Crunch redeviendrait une hypothèse valable ?

Le temps, la durée et l'instant.

Il faut différencier le temps de la durée. Le temps est une droite qui ne s'arrête pas, qui continue de s'écouler, un chemin dont on ne connaît ni le début ni la fin. Alors que la durée est un segment de cette droite, avec un début et une fin. Bergson explique cette différence en écrivant "le temps de la science n'est pas celui de l'existence. Qu'est-ce donc alors que ce temps de l'existence auquel le bergsonisme affectera le mot durée" ? C'est le temps vécu et, comme tel, donné là où il est vécu, dans la conscience."²

La durée d'une vie. La durée de vie de différentes espèces. Le ressenti du temps par les arbres, eux qui ont une durée de vie si longue. Nos années sont leurs minutes et leurs instants sont nos heures.

Aucun être vivant sur terre n'est immortel, même les arbres si sages et vieux meurent un jour. Chaque être vivant a donc dans sa conscience sa naissance et sa mort, et agit en conséquence en se reproduisant. Un être immortel ne pourrait connaître ce sentiment et ce besoin, ne sachant pas s'il disparaîtra un jour et devant continuer de vivre encore et encore pour des siècles. La durée devient pour lui un simple instant.

Qu'est-ce donc que l'instant ? Est-ce une durée si petite, que pour la voir on tente de l'agrandir, mais elle rétrécit à chaque fois, pour ne rester qu'un point sur la droite du temps ?

Comment mesurer le temps si les calculs et les résultats changent régulièrement ?

Nous tirons comme conclusion qu'il ne me sert à rien, en temps que petit grain de sable sur la plage, d'essayer de calculer le temps, n'ayant pas les outils mathématiques et la force mentale pour m'y confronter.

Disons plutôt que le temps est un repère. Il nous permet de nous situer, d'avoir un passé, un présent et un futur. Je baserai donc ma définition du temps sur celle montrée par deux textes importants de la philosophie chinoise, le Yi Jing et l'Art de la guerre. On y contemple son passé, on étudie sa situation présente issue de ce passé et on imagine le meilleur futur possible.

Nous oublions toutes les notions scientifiques complexes.

Nous ne perdons pas de temps à travailler pour un paradis inconnu.

Nous vivons le présent.

La synchronicité

Je parle plus haut du Yi Jing, texte divinatoire considéré comme l'un des classiques majeurs chinois. Il faut donc que j'explique la notion du hasard, ou disons plutôt celle de la synchronicité, terme de Carl Jung, sur laquelle il s'appuie.

Synchronique : ce qui se passe en même temps de manière indépendante Synchronicité : le principe que des choses synchroniques sont reliées par des coïncidences inexplicables de cause à effet.

En prenant en compte cette notion de synchronicité, et non celle du hasard, le Yi Jing prend tout son sens. Méditant fortement sur la question à laquelle je souhaite recevoir une réponse, je lance les pièces qui tombent en conséquence et le Yi Jing permet d'interpréter l'hexagramme obtenu. C'est que la durée de méditation et celle de la chute des pièces se superposent sur la droite du temps et sont donc reliées. C'est pourquoi le Yi Jing est quelque chose à faire au calme, en étant sûr de la question posée et en se concentrant lors du jeté des pièces pour que la relation de cause à effet soit bien présente.

Mais faut-il toujours méditer pour que les choses soient synchroniques ? J'aime imaginer une relation de synchronicité entre : Une pensée pour ma petite sœur et l'éclosion d'un bouton de fleur. Un éternuement et une bulle d'un poisson rouge dans son bocal. Un décès et une naissance.

1 : Six ways of looking at Crip Time by Ellen Samuels
2 : Essai sur les données immédiates de la conscience de Bergson

CIEUX

Constitué d'une masse d'eau et d'air, il ne prend forme que lorsqu'on l'observe de loin et disparaît de notre vue dès qu'on tente de s'en saisir.

C'est là toute la beauté du nuage, on ne peut le toucher qu'avec les yeux.

Différents types de nuages

Cb Cumulonimbus
Cu Cumulus
Sc Stratocumulus
St Stratus
Ac Altocumulus
As Altostratus
Ns Nimbostratus
Cs Cirrostratus
Cc Cirrocumulus
Ci Cirrus

Éphémères et indomptables,
ils nous font rêver.

"not because they own the
cloud
as the cloud belongs to us
all"

Nuage Vert
When a cloud of the past cloud?
On the atmospheric condition of the past

"Au-delà du spectacle de
la projection sur le nuage
de vapeur, Nuage Vert est
aussi un espace ouvert, une
toile sur laquelle chacun
peut projeter ses propres
questions concernant notre
culture de consommation
productrice de déchets."

Communiqué de presse du Nuage Vert, Collectif HeHe

Les nuages semblent être les derniers res
nullius visibles de notre planète. Pourtant,
les humains ont appris à les concevoir,
à les polluer et cherchent maintenant à
les maîtriser pour parvenir à contrôler le
changement climatique qu'ils ont engendré.
Certains pays n'ont-ils pas déjà commencé
à ensemençer les nuages ?

Le collectif HeHe travaille sur la pollution
de l'air et ces nuages anthropogéniques
qu'ils appellent Man Made Clouds (voir leur
publication éponyme). Un de leur projet,
Nuage Vert (2008-2010), a vu le jour sous
deux formes en Finlande et en France. Il
consiste à projeter en temps réel, à l'aide
de lasers, le contour du nuage émis par
une centrale thermique à Helsinki,
Finlande et centrale d'incinération des
déchets à Saint-Ouen et Ivry en France.

Ce nuage devenu vert, libre et appartenant à
tout le monde, demande plusieurs mois de
préparation avant chaque projection ainsi
que la participation et l'accord de nombreux
partenaires : citoyens, scientifiques,
collectivités et organismes.
Il fut pourtant censuré après tous ces
préparatifs par la mairie de Saint-Ouen
en 2009, car aucune entente n'avait été
atteinte. Mais il fut tout de même projeté
semi-clandestinement pendant une nuit.

Il est intéressant de noter le long temps de
préparation et les nombreuses autorisations
nécessaires pour projeter une œuvre d'art
sur un nuage. Appartient-il à quelqu'un ?
Qui décide de son sort ?
Les nuages naturels, invoquant dans
l'imaginaire collectif l'arrivée de la pluie,
seront-ils un jour victimes d'une guerre
d'appropriation à l'image de la guerre de
l'eau qui persiste sur notre planète ?

Elle avait la tête dans les
nuages.



URBANISME PERSONNEL

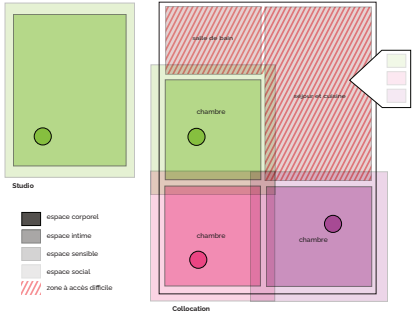
Urbanisme

D'après moi, car tout ici est subjectif, l'urbanisme a pour noyau atomique l'être humain. Ce noyau est composé de plusieurs couches qui peuvent ou ne peuvent se superposer. L'urbanisme consiste à concevoir l'espace en agencant des "chez soi" et des espaces communs pour assurer la meilleure vie en société possible pour répondre au besoin primaire de l'être humain à vivre avec ses congénères.

Définition de l'urbanisme (CNRTL) : "Ensemble des sciences, des techniques et des arts relatifs à l'organisation et à l'aménagement des espaces urbains, en vue d'assurer le bien-être de l'homme et d'améliorer les rapports sociaux en préservant l'environnement."

Nous pouvons noter "en préservant l'environnement" dans la définition de l'urbanisme. Depuis quand nous soucions nous de l'écologie lors de l'agencement et de la construction de nos villes ? Est-ce depuis l'architecture de Frank Lloyd Wright, qui influencera d'ailleurs Paolo Soleri qui en 1969 inventa le terme "arcologie" : rencontre de l'architecture et de l'écologie dans l'aménagement des villes modernes ? En France, c'est depuis les années 2000, que l'écologie devient un aspect important de toute question d'urbanisme.

Les années 2000.
Une date assez tardive pour comprendre qu'il ne faut pas construire sur la nature mais avec elle. Que chaque être humain, société et donc ville ne seront jamais continuellement vainqueurs contre la nature et qu'il faut donc savoir vivre avec elle. Cette défaite, on peut l'apercevoir dans les friches, les terrains vagues ou encore les ruines d'anciens bâtiments industriels. Il faut peu de temps pour que la nature reprenne ses droits sur un urbanisme abandonné. Une ville sans arbres est donc une ville en continuelle guerre contre la nature.



Chez soi

Le chez moi : élément important pour véritablement habiter un espace. C'est le foyer où on retourne, le lieu où on se sent à l'abri des aléas de la nature et de la violence des hommes. C'est là que l'on a ses habitudes et que se développe un sentiment d'appartenance.
À Avignon, j'ai habité deux lieux. Le premier fut une colocation avec trois inconnus (qui ne le furent plus après un an), le second est un studio où je vis seule.
Sujette aux aléas de ma dépression, je vis très différemment dans ces deux environnements. Lorsqu'un "coup de mou" s'abat sur moi tel une enclume et que j'hiberne alors dans ma chambre, le franchissement de ma porte pour accéder aux espaces communs devient un obstacle mental. La colocation fut donc très difficile et j'ai préféré une vie seule en studio. Cela fut toute une aventure, car ayant peur que seule, je me laisse aller, mes parents ont dû être convaincus. C'est après deux ans à vivre seule, que cette décision fut finalement considérée comme la meilleure. Elle fut même bénéfique pour construire les bases de mon mode de vie et les habitudes importantes à la création de mon chez moi.

Être humain

Noublions pas que chaque être est différent. Le schéma représente l'être humain de manière uniforme, or chacun peut percevoir ces espaces de manière très personnelle.

L'espace corporel, espace physique, ne peut se superposer à celui des autres.

L'espace intime est difficilement partagé. Il est nécessaire d'avoir une relation amicale, familiale, amoureuse forte. C'est le mur qu'on accepte d'abattre pour laisser les gens qu'on aime s'approcher de soi.

L'espace sensible est la zone où le contact avec des inconnus devient désagréable, où l'on commence à ressentir leur souffle, leur odeur, etc. C'est la zone qui sépare la connaissance de l'ami. C'est là qu'on sait si on peut regarder droit dans les yeux ces autres êtres humains.

L'espace social commence là où des interactions sociales peuvent avoir lieu, où nos cinq sens ressentent le monde extérieur sans pour autant être trop intense.

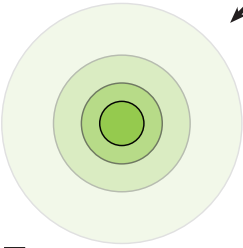
Société

Qu'est-ce qu'une société ? Qu'est-ce que la société ?
Plusieurs familles sur plusieurs générations vivant ensemble ?
Un groupe de personnes pouvant vivre ensemble en autonomie et répondre à l'ensemble de ses besoins.

Quelle organisation une société doit-elle adopter pour être viable ? Sur quelles bases doit-elle reposer ?

«Je sais qu'il y aura un jour une organisation basée sur le principe de la répétition du noyau atomique, du noyau structural de tous les composés, une ordonnance d'après laquelle seront conçues les connections, les surfaces, les structures, l'espace, les édifices, les rues, les places et parcs, d'après laquelle on concevra les villes et enfin tout le paysage du monde civilisé.»⁹

L'atome de la société est l'être humain. Quelle est la structure de cet atome ainsi que ses couches successives d'électrons ?



Rêve

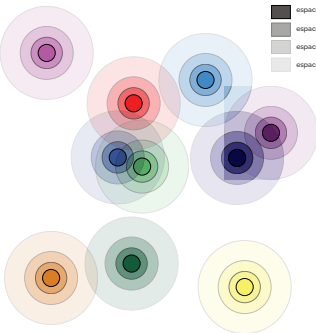
Il y a le rêve qui occupe nos pensées lors de notre sommeil et celui qui nous motive à aller de l'avant. ■

Le rêve et la quête. La quête qui nous pousse à partir à la rencontre de l'inconnu. Je souhaite que le rêve qui emplit ma vie me pousse, tel l'alchimiste de Paulo Coelho, à partir en voyage et à me découvrir. Le rêve et le voyage, la méditation et la marche. La déambulation dans nos pensées, la cartographie de notre imaginaire.

"Essaie de te représenter comment ils se lançaient dans l'inconnu, ignorants de la route à suivre, perdus dans l'infini."⁷

Je souhaite retrouver un peu du mystère d'autant.

"Nous savons trop de choses aujourd'hui pour saisir le mystère de ces années avant les cartes."⁸



Le rêve est quelque chose de non réel, quelque chose d'agréable (le distinguer du cauchemar) qu'on imagine. Par leurs définitions, le rêve et l'utopie ne semblent pas si éloignés l'un de l'autre, mais ils ne se situent pas à la même échelle. Le rêve concerne nos envies personnelles, du plus petit désir au plus grand. L'utopie concerne la société. C'est un rêve pour soi et les autres. C'est un rêve qu'on essaye de rendre égal pour l'ensemble de la collectivité. Il faut savoir rêver et voir l'avenir avec une lueur d'espoir pour parler d'utopie.

Utopie

"Utopies. Un nom qu'on voudrait presque verbe. Les utopies donnent à voir, pour demain, ce qui n'est pas là aujourd'hui. Ce sont des tentatives de rééquilibrage. Penser l'utopie, c'est faire le constat aujourd'hui qu'un "mieux" est possible ; ou, à défaut de mieux, qu'un "autre" est possible."⁴

La recherche de l'utopie et le bonheur qu'elle promet pousse l'humain à rêver et avancer dans le monde présent pour son futur. L'absence d'utopie enlève la motivation nécessaire à la conception de ce monde meilleur. Un monde sans rêve d'utopie est un monde sans espoir.

"Ce qui nous rend triste aujourd'hui, c'est l'absence d'utopie sociale. C'est de penser que l'avenir ne peut être qu'une reproduction de l'existant" dénonce Jacques Prades.

Il est facile d'imaginer des utopies individuelles mais plus dure d'imaginer des utopies collectives. Comment rendre absolument heureux chaque être humain sans le faire au détriment des autres. Il faudrait rêver des utopies réalistes et relatives, accepter que nos utopies ne soient pas parfaites. Mais peut-on alors encore parler d'utopies ?

"Depuis 1970, la prospective architecturale est souvent ailleurs que dans les dessins. Les textes théoriques qui les remplacent veulent éviter une visualisation qui fige la perspective. On prend à la lettre le dessin et l'on oublie qu'il est d'abord le tremplin d'un rêve."⁵

Y-a-t-il une temporalité aux utopies ? L'utopie d'hier peut ne plus être celle de demain. La réalisation d'une utopie peut devenir le cauchemar de générations futures.

La construction des villes doit assurer le bonheur de la société sur plusieurs générations et doit pouvoir répondre à toutes les modifications nécessaires engendrées par le progrès.

La relation entre l'utopie et la nature urbaine s'appuie sur le lien déjà établi entre le rêve et l'utopie.

Il est difficile d'imaginer partir à la recherche de sa quête en restant enfermé dans un cube, sans pour autant enlever de l'importance à ce cube que l'on peut assimiler au chez-soi décrit auparavant. Car l'oiseau souhaite retrouver le confort de son nid après un long voyage. Pour ressentir le besoin pour quelque chose, il faut dans un premier temps qu'il nous manque et qu'on ait conscience de ce manque.

Nature urbaine

"Un espace urbain se mue en terrain vague ou friche urbaine dès que les humains en abandonnent l'exploitation. Les zones industrielles, les jardins à l'abandon, les ruines d'habitations, les décharges oubliées, les aires délaissées le long de voies de transport, routes, fleuves et canaux; toutes ces friches, ces terrains - auxquels on accole "vagues" car sans plus d'affectation - se couvrent, avec le temps d'une masse végétale où bientôt disparaissent les vestiges de leur passé anthropique."⁶

1 - Terme emprunté à Yves Hersant dans la préface de la dignité de l'homme de Pic de la Mirandole
2 et 3 - Ou s'en va ? Comment durer en politique de Bruno Latour
4 - Le futur des Utopies. Les utopies menacent-elles notre bonheur ? de Jacques Prades, Marie Christine Couthens, Nicolas Golovchenko, Luc Colas et Olga Panella
5 - Histoire mondiale de l'architecture et de l'urbanisme modernes, tome 2 : prospective et futurisme de Michel Roggen
6 - Introduction de la Fiver des friches urbaines de Audrey et Myr Muratet, Marie Pelletan, Edition Les presses du réel
7 - Angelien de Stefan Zweg
8 - Océans de papier - Histoire des cartes marines, des perceptions antiques au GPS d'Olivier Le Corre
9 - Bauen in unserer Zeit de Konrad Wachsmann

EXISTENCE QUÊTE ET ARCHIVES

Le temps est une droite continue et pourtant nous disons que l'histoire se répète. ■ Notre existence pourrait donc bien être un cycle, un disque roulant en équilibre sur la droite du temps. Je ne ferais donc que parler avec les paroles des autres car tout aurait déjà été dit ?

Mais qui suis-je pour parler de ce dont je parle ? Qui suis-je pour expliciter des phénomènes humains que je n'ai peut-être pas totalement compris, pour interpréter les dires d'hommes et de femmes reconnus ? Devrais-je constamment justifier mes pensées ?¹

Je suis tout
simplement
moi-même.

Un être humain doté de sens. J'observe le monde qui mentoure et j'en induis des questionnements. Ces observations sont en perpétuels changements et potentiellement fausses car je ne saurais affirmer quoi que ce soit, dans ce monde en continu mouvement et où je dois moi-même continuellement remettre en question toute réflexion. C'est pourquoi nombre de ces observations prennent des fois la forme de questions, pour ne pas s'arrêter sur une seule déduction.

L'objectivité s'enracine dans une pensée subjective se rapprochant le plus possible du réel sans y parvenir, car nous sommes tous habités d'une âme qui influence toute parole et acte personnel. Nous pourrions alors plutôt parler de connaissance située, notion empruntée à Donna Haraway, en ce qui concerne mes écrits. Mais je continuerai tout de même d'écrire mes réflexions car c'est en sachant qui je suis et où je me trouve que je peux avancer.



¹ questionnements inspirés de la lecture des Cinq méditations sur la beauté de François Cheng

² Expérience improbable mais bien réelle à la CPAM de Paris, car considérée étudiante étrangère et non française

³ Sylvain Tesson dans Artistes de la carte, de la Renaissance au XXI^e siècle (2021)

⁴ Philippe de Jonckheere. Désordre Nouveau media, site internet, <https://www.desordrenew.com/plan.html>



Je suis un être d'expériences,
né en Suisse et ayant voyagé,
Française sans avoir vécu en
France avant mes 18 ans.

Ai-je une identité ?

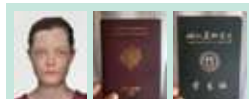


Photo d'identité, passeport, "passeport" étudiant chinois (équivalent de la carte étudiante)



Lors du séjour à l'ancienne mine de charbon de Wumuchong, un travail collectif d'archivage a été réalisé par photos, films, photogrammétrie, peintures, cartographies, constats d'états. On y découvre un lieu fantomatique, où la vie semble s'être arrêtée abruptement, et où la végétation a repris ses droits sur les ruines. Pourtant, la mine n'a été définitivement fermée qu'en 2017.



Wuhan est une ville d'eau où les lacs et les jardins qui les bordent sont des îlots d'air frais dans le nuage de pollution ambiant. Pourtant il n'est pas rare de voir une voie rapide traverser les lacs sur des centaines de mètres au lieu de les contourner. Pourquoi faire compliquer quand on peut faire simple ?



"Il y a autant de manières de tracer une carte qu'il y a de cartographes. La carte offre une représentation du monde en même temps qu'un témoignage sur celui qui l'a composée."³



"Dis-moi la carte que tu dessines, je te dirai qui tu es..."³



"Les cartes sont belles parce qu'elles sont injustes. L'homme y met ce qu'il juge intéressant. [...] Comme l'artiste, il choisit, il discrimine, il trie, il sélectionne. Il est partial. Il compose une oeuvre."³

Je souhaite donc parler sur cet espace de papier, des traces que nous laissons derrière nous. De ces petits grains de sable qui s'accumulent et deviennent d'immenses plages d'archives collectées. ■ Mon travail d'archivage peut ne pas être intéressant pour quelqu'un d'autre, car chacun prend à cœur des choses bien différentes.

J'archive mon existence,
justifiant bien par là
l'égoïsme dont on
affuble les artistes.



En récoltant petit à petit les quelques traces évoquant ma vie, je chemine physiquement sur les traces de millions d'humains ayant marché avant moi. Je vagabonde sur un sol où chaque pierre a déjà été retournée. Mais mon voyage reste pourtant unique. Il en est de même pour mes pensées, que je tente cependant de traduire en agencant ici quelques écrits de personnes plus éloquentes que moi.

"Nos existences sont des labyrinthes dont certains méandres sont communs à d'autres dédales empruntés par d'autres (pas toujours contemporains d'ailleurs). Ces réseaux sont amenés à s'entrecroiser à l'envi, pourvu qu'on ait l'intelligence de s'y perdre."⁴

J'aime observer le monde. Je suis actrice de ma vie, mais j'aime de prendre du recul pour l'observer. Dans de nombreuses situations, je préfère me mettre en retrait et disparaître, pour regarder plutôt que participer. On apprend beaucoup de choses lorsque l'on est ces deux personnages - observateur et acteur - dans une seule situation. On retrouve ces deux rôles lorsque l'on tourne les pages d'un album de photos de famille. On revit les étapes de sa vie mais on regarde également d'un oeil nouveau ses histoires. Il en est de même lorsque l'on se promène dans un musée, où l'histoire se déroule devant nous sous forme de récits multiples, et puis vient le moment d'interpréter les événements passés pour comprendre notre situation actuelle. Restons critiques, mais continuons de nous informer. Même de fausses informations peuvent nous en apprendre beaucoup.



Ma cantine est la rue. Vivre au rythme des repas. L'abondance des marchandises donne au magasin une bonne image, plus que son aspect rangé.



Dualité étrange, la tradition et la modernité se côtoient sans sembler choquer qui que ce soit. Une tik-tok-euse en costume traditionnel dans le temple Baotong, la pagode Hongshan et les toits chinois couverts de tuiles colorées devant le plus gros centre commercial de Wuhan avec sa piste de ski et son centre équestre.



BIBLIOGRAPHIE FILMOGRAPHIE RÉFÉRENCES

- Artistes (dont dessinateurs de BD)
- Livres
- Films
- Relation au même auteur
- Relation au thème
- Thème

URBANISME et ARCHITECTURE



Les villes invisibles
de Italo Calvino
Editions Gallimard
1972
ESAA : 800 CAL



Histoire mondiale de l'architecture et de l'urbanisme modernes : Tome 3 prospective et futurologie
de Michel Ragon
Editions Casterman
1978
Médiathèque Chalucet, Toulon : 724.6 RAGO



Viva Villa ! Ce à quoi nous tenons
Alain Lombard
Editions Dilecta
2022
Bibliothèque personnelle



Villissima ! des artistes et des villes
de Guillaume Monsaignon
Editions Parenthèses
2015
ESAA : 711 VIL



Le Tribunal des Utopies vol.1 : Les utopies menacent-elles notre bonheur ?
de Jacques Pradet, Marie-Christine Coutherm, Nicolas Golovtchenko, Loïc Colas et Olga Panella
Editions Building Books
2021
Bibliothèque personnelle



Les Cités obscures Livres 1-4
de François Schuiten
et Benoît Peeters
Editions Casterman
1981-2002
Bibliothèque personnelle



Mars engagée
de Jérémie Périn
Production Everybody On Deck
2023
Cinéma Utopia, Avignon



Knit's Island : l'île sans fin
de Ekiem Barbier
Quentin L'Heigouach et Guilhem Causeau
Production Les Films invisibles
2023
Cinéma Utopia, Avignon



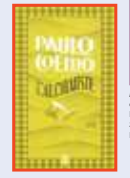
Akira
de Katsuhiro Ôtomo
Production Tokyo Movie Shinsha
1988
Extraits



Moebius
Le monde d'Ederna de Moebius
Editions Casterman
1983-2003
Bibliothèque personnelle



Yi Jing
traduit par Cyrille Javary
Editions Albin Michel
av.J.-C. 500
Bibliothèque personnelle



L'Alchimiste
de Paulo Coelho
Editions J'ai Lu
1988
Bibliothèque personnelle



Le Sens
de Marc-Antoine Mathieu
Editions Delcourt
2014
Bibliothèque personnelle

QUÊTES et VOYAGES



Le règne animal
de Thomas Callery
Production Nord-Ouest Films
2023
Cinéma Utopia, Avignon



La vie des plantes : une métaphysique du mélange
de Emanuele Coccia
Editions Rivages
2018
Bibliothèque personnelle



Zone critique
de Philippe Squarzoni
et Bruno Latour
Editions Delcourt
2024
Bibliothèque personnelle



Où atterrir ? Comment s'orienter en politique
de Bruno Latour
Editions La Découverte
2017
Bibliothèque personnelle



Images de pensée
de Marie-Hélène Curien
et Nicole Marchand-Zanatu
Editions RMN
2021
ESAA : 721.6 IMA



D'ici Fessenheim
de Elise Alloin
Editions La Kunsthalie Mulhouse
2025
ESAA : 711 ALL



Philippe de Jonckheere
Désordre
de Philippe de Jonckheere
Site internet www.desordre.net
2000-actuel



Océans de papier : Histoire des cartes marines, des portraits artistiques au GPS
d'Olivier Le Carrer
Editions Glénat
2006
Médiathèque Noailles, Cannes : 92 LEC



Artistes de la carte : de la Renaissance au XXe siècle
de Catherine Hofmann
Editions Autrement
2012
ESAA : 704.949 ART



Chloé Vanderstraeten
Cartographies
de Chloé Vanderstraeten
Editions Adverse
2022
Bibliothèque personnelle

CARTOGRAPHIE



Terra Forma : Manuel de cartographies potentielles
de Frédérique Ad-Touati, Alexandra Arènes
et Aveline Grégoire
Editions B42
2019
ESAA : 526.8 TER



Flore des friches urbaines
de Audrey et Myr Muratet
et Marie Pellaton
Editions Les presses du réel
2017
ESAA : 712 MUR



Souffle-Esprit : Textes théoriques chinois sur l'art pictural
de François Cheng
Editions Du Seuil
2008
ESAA : 759.51 CHE



Fabrice Hyber
La Vallée de Fabrice Hyber
Editions Fondation Cartier
2022
Bibliothèque personnelle

NATURE et ÉCOLOGIE



Les Gardiennes de la planète
de Jean-Albert Lièvre
Production Wild Bunch International
2023
Cinéma Utopia, Avignon



La vie secrète des arbres
de Peter Wohlleben
Editions Les Arènes
2015
Bibliothèque personnelle



Mille écologues : échauffer les habitats, les relations, les résistances
d'Anna Barzeghan
et Stefan Kristensen
Editions MétisPresses
2022
ESAA : 304.2 MIL